

Regards croisés sur le FTA

Marie-Andrée Brault

Number 101 (4), 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26308ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brault, M.-A. (2001). Regards croisés sur le FTA. *Jeu*, (101), 115–115.

MARIE-ANDRÉE BRAULT

Regards croisés sur le FTA

C'est toujours avec une certaine excitation que nous plongeons dans un événement comme le Festival de théâtre des Amériques. Quinze jours de découvertes – heureuses ou non –, c'est un luxe que tous se souhaitent. L'intérêt particulier de ce type de festival réside souvent dans les spectacles venus d'ailleurs. Non pas que ce qui se fait ici soit moins intéressant. Mais, tout simplement, nous recevons de la visite et nous sommes curieux de voir ce qu'ils ont à nous dire : nous nous voyons si peu souvent ! C'est ainsi que les spectacles sur lesquels les rédacteurs se sont penchés viennent, dans la très vaste majorité, de l'étranger. Mais, juste retour des choses, Ludovic Fouquet, notre collaborateur français en visite lors du FTA, s'est intéressé presque uniquement à des spectacles québécois. Chacun a choisi un angle d'approche différent, en portant sa réflexion sur ce qui semblait être des constantes, ou plutôt des échos que se renvoyaient les spectacles. Alors que Ludovic Fouquet rend compte des

rapports de proximité – notamment dus aux dispositifs scéniques – qui émergeaient de certaines productions, Philip Wickham centre son attention sur les notions de famille, de groupe et de collectivité. Enfin, plusieurs des spectacles ont suscité chez moi un questionnement sur la notion de théâtralité.

Il y a, comme toujours, des oubliés. Il ne s'agit pas d'un silence concerté, d'une volonté commune de taire certains des spectacles du festival. Quelques-uns se sont davantage imposés à nous, tout simplement, dans cet exercice de regards croisés qui a forcément ses limites. Ainsi, il nous faut constater que la « Nouvelle scène » est la moins bien servie par notre approche. Ce volet souvent perçu comme le mal aimé du festival – et dont les productions, il est vrai, n'atteignent pas la maturité des spectacles proposés par la programmation régulière – présentait des dramaturgies qui se cherchent. Les influences parfois très marquées, notamment du théâtre de l'absurde avec les productions de la Compagnie à Numéro et des Chirugiens, s'estomperont peut-être ultérieurement pour laisser véritablement la place à ces voix que l'on dit nouvelles.

Festival de théâtre des Amériques

Du 24 mai au 10 juin 2001

TAMBOURS SUR LA DIGUE, THÉÂTRE DU SOLEIL, FRANCE

MIL QUINIENTOS METROS SOBRE EL NIVEL DE JACK, FEDERICO LEÓN, ARGENTINE

URBAN TATTOO, URBAN INK PRODUCTIONS, CANADA

ALLEMAAL INDIAAN, LES BALLETS C. DE LA B. & VICTORIA, BELGIQUE

HOUSE, NEW YORK CITY PLAYERS, INC., ÉTATS-UNIS

RWANDA 94, GROUPOV, BELGIQUE

CATOBLEPAS, THÉÂTRE UBU, QUÉBEC

RECENT EXPERIENCES, STO UNION/CANDID STAMMER, CANADA

JIMMY, CREATURE DE RÊVE, MARIE BRASSARD, QUÉBEC

ROAD TO HEAVEN, THE YOUNG@HEART CHORUS, ÉTATS-UNIS

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE, EX MACHINA, QUÉBEC

NOUVELLE SCÈNE (QUÉBEC)

AUBE, THÉÂTRE Ô PARLEUR

ANATOLE FELDE ET LE CANARD BLEU, LA COMPAGNIE À NUMÉRO

GIRLS ! GIRLS ! GIRLS !, TEATRO COMANECI

4 X 4, THÉÂTRE OFFICIEL DEL FARFADET (TOF)

PETITS MIRACLES MISÉRABLES ET MERVEILLEUX, CLAUDIE GAGNON

CECI N'EST PAS UNE PIPE (CARNAGE), LES CHIRURGIENS